



SGCAF - SCG



Sortie

- Date de la sortie : **27/2/2021**
- Cavité / zone de prospection : **Garde Forestier**
- Massif **Vercors (Autrans)**
- Personnes présentes **Deux équipes :**
 - **Puits de la texair : Olivier Venaut, Clément Garnier et Jean Héraud**
 - **Les taupiers : Timéo et Manu Carier, Jef Gaucher, Nicolas Delaty, Agnès Montaufier,**
- Temps Passé Sous Terre : **Entre 8h et 11h**
- Type de la sortie : **Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée**
- Rédacteur **Jef**

3°C en ce petit matin, une bruine légère... et 13°C en journée sur 60cm de neige molle. Le printemps s'annonce déjà en plein mois de Février.

Heureusement le Garde ne craint pas la crue, et mis à part quelques gouttes, on n'y sent pas le redoux. Sauf, peut-être, dans le puits de la texair où Clément et Oliver vont s'enfiler pour explorer un puits peu ventilé au fond du réseau Benoît. Jean descend aussi sous la douche pour la bonne cause : remonter pied de biche et massette pour la suite.

Pendant ce temps les taupiers descendent :

Las de gratter la boue avec leurs descendeurs, c'est armés de deux pelles solides et d'un seau qu'ils s'en vont creuser le fond de la galerie Première-Première.

L'étroit chenal de voûte a déjà été transformé sur deux mètres en une fosse où l'on peut travailler à genoux.

En arrivant près du terminus l'odeur âcre est encore bien présente 4 semaines après notre dernière visite. L'étranglement est complètement obstrué par le rocher fracassé. Plus de courant d'air. Mais l'efficacité est là : Nicolas et Manu dégagent bloc sur bloc, et évacuent le gravier pulvérisé avec le seau.

Ensuite, abusant de son jeune âge, les anciens envoient Timéo (13 ans) dans le boyau qu'il agrandit encore à coup de marteau tandis que je pelle de grosses mottes d'argile sous ses jambes pour mettre le boyau au gabarit. Manu, prudent, anticipe les coups de pelles quand je balance l'argile qu'il finit d'évacuer. Timéo se faufile et passe le premier : une petite salle où il peut se mettre debout. Une vasque à gauche et, sur la droite, la galerie qui continue, surbaissée.

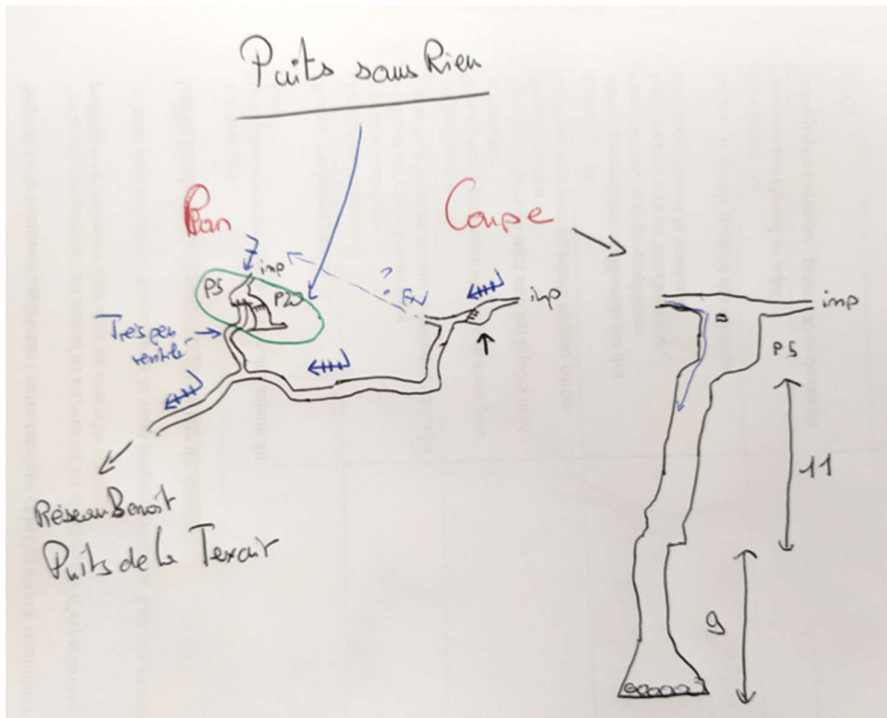
On avance vite avec Timéo qui creuse d'un côté et les pelleteurs qui creusent de l'autre en faisant la chaîne pour sortir motte sur motte.

Au bout de deux heures, Jean nous rejoint alors que le travail s'achève. On passe tous de l'autre côté. Une arrivée d'eau tombe de 3m au plafond, s'écoule dans un gour puis une bassine argileuse qui semble se vider par un petit départ de méandre. Je grimpe dans la lucarne pour me vautrer dans une mare. C'est la base d'un puits remontant d'une 15^{aine} de mètres, assez boueux et un peu incliné. La section est régulière et ne semble pas se pincer. Un second puits parallèle moins large est grimpable en oppo, mais sans amarrage naturel pour s'assurer (c'est glissant). Il y a un courant d'air descendant faible mais sensible dans la lucarne.

Pendant ce temps Jean s'en enquillé dans le laminoir moon-milcheux qu'il surcreuse pour passer.

L'équipe du fond nous rejoint alors que nous repassons l'étréouiture pour nous restaurer.

Dans le réseau Benoit, Clément et Olivier ont descendu le puits : 5, 9 et 11m qui donnent sur un colmatage (cf. Fig.1). Ce sera le « Puits Sans Rien » Topo, déséquipement et retour.



Clément rejoint Jean avec la pelle dans le laminoir.

Agnès, Timéo et Manu remontent avant d'être congelés (nous sommes cloaqueux). Merci, Agnès pour le délicieux gâteau qui nous attend à la sortie !

Dans le boyau, ça finit par passer au bout d'une demi-heure.

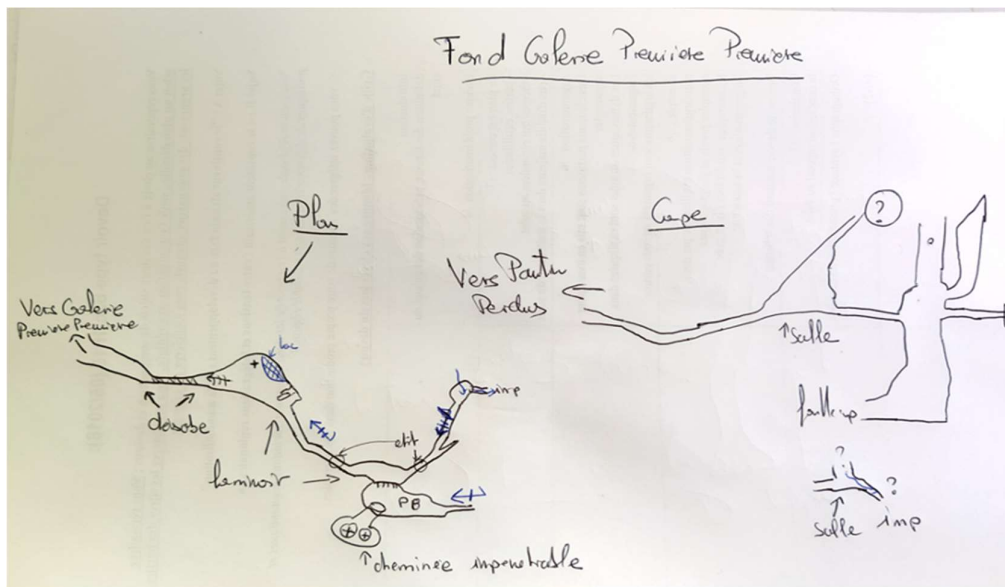
Olivier, Nicolas et moi rejoignons les explorateurs qui ont descendu un p10 s'ouvrant après un palier à la sortie du laminoir. Au fond un méandre étroit, éventuellement pénétrable par des contorsionnistes filiformes, qui semble s'élargir au bout de 4m (une bonne séance de désob.). Clément joue les filles de l'air en passant de l'autre côté du puits et en grimpant une cheminée qui devient vite impénétrable. De mon côté j'attaque à la masse et au pied de biche une rangée de colonnes qui furent bien jolies. Le plafond est un mélange de blocs et d'argile concrétionnés. Après 4 m de contorsions j'arrive dans un pincement de méandre. Jean qui me rejoint jette un coup d'oeil dans le fond et voit une suite. On casse la dalle à nos pieds. Ça donne sur un laminoir entre deux strates de planchers stalagmitiques : le premier repose sur des galets ronds et des chailles roulées, et le second est à nos têtes : un remplissage d'argile sous le second plancher a été surcreusé : il reste des bouts de plancher témoins du surcreusement. Les galets indiquent un ancien ruisseau assez puissant pour les rouler. Jean se faufile au fond et avance sur 20 m pour finir sur une petite perte impénétrable. Le courant d'air est très faiblement soufflant.

Olivier et Nicolas sont remontés entre temps. Nous levons un croquis et la topo et nous repassons la première désob, infâmes de moon-milch et d'argile. Nous déposons une partie du matos au Pantins perdus (salle auto-nettoyante pour les cordes) et faisons un brin de toilette au pied du puits de la Texair.

Nous remontons. Je me tape une frayeur dans le P40. Mon Croll refuse obstinément d'accrocher la corde. Je glisse comme un tas, juste retenu par ma poignée, 1 fois, deux fois, dix fois.... Clément me dira ensuite qu'il lui est arrivé la même chose sur cette corde. Pendu sur la poignée, je nettoie le croll et ça repart... Guy Masson parlait déjà de changer cette corde il y a deux ans. Il va falloir passer à l'acte la prochaine fois (et remplacer les squifs qui souffrent de couplage galvanique)

Après toutes ces aventures nous avons malheureusement quelque peu dépassé la limite fatidique des 18h.

Clément est déjà dehors depuis une heure et nous attend au chaud en discutant avec la maréchaussée qui lui rappelle que même les spéléos doivent se confiner, même en dehors de grottes. Ils nous retrouveront plus tard sur la route lorsque Clément les doublera à Lans...



En somme une sortie sympathique avec un peu de Première, mais les espoirs se réduisent un peu dans cette partie du trou.

Il faudra revenir avec une météo marquée pour étudier les courants d'air.

Matériel :

Salle des pantins perdus: 50m de cordes en 3 brins,
 10 plaquettes 4 maillons, un pdb
 un burin et un échelon d'escalade

Au départ du puits de la texair : 100m de corde
 une massette
 25 amarrages maillons et plaquettes
 3 sangles
 un perforateur

nb : il y a aussi un marteau , un pied de biche et une ligne tir un peu courte